

C'est un grand inconvénient, nous prions qu'on y fasse attention.

Cette lettre, nous dit le commandant Fournier-Duplan, était accompagnée de présents à l'intention du Commandant, du P. Forcade et de M. Augustin, consistant en un bœuf, deux cochons, deux chevreaux, deux jarres de vin de riz, des pièces de cotonnade grossière et des éventails en papier ¹.

Le 4 mai, le commandant se rendait à terre pour visiter la ville de Nafa et le village de Po-tsoung ; il était accompagné du P. Forcade et d'Augustin. Avant de se rembarquer, il remettait la lettre suivante, écrite en caractères chinois et adressée au gouverneur :

Le capitaine de vaisseau Fournier-Duplan, etc., écrit ceci :

J'ai reçu votre lettre, datée de la 24^e année du règne de Tao-Kouang, 3^e mois, 16^e jour, et je l'ai lue avec attention ; j'ai aussi reçu vos présents et je vous en rends grâce.

Vous avez pensé avec raison que la proposition d'établir le commerce ne venait point d'une autre source que notre amitié pour vous. Pour que le commerce s'établisse entre deux nations, il faut qu'il y ait avantage pour l'une et pour l'autre et qu'elles y consentent mutuellement. Cela est conforme à la justice, dont nous ne voulons en aucune manière enfreindre les lois.

Je ferai donc savoir à notre *Empereur* que vous ne pouvez faire le commerce avec nous, et je le prierai de daigner accepter vos excuses. Je lui dirai aussi que vous nous avez fait très bon accueil et que vous avez subvenu à tous nos besoins avec une générosité sans exemple, ne voulant accep-

1. Campagne de l'*Alcmène*. (*Bull. Soc. Géogr. Rochefort*, n^o 1, 1908, p. 31).